

Préface à l'ouvrage de Daniel FÉDOU

LE PARI DE LA PLEINE ACTIVITÉ

par Philippe SÉGUIN, Président de l'Assemblée Nationale.

De très nombreux livres ont été consacrés à la question du chômage, et l'abondance même de ces réflexions contraste avec la croissance du phénomène, trop souvent présentée comme inexorable. L'immense mérite de Daniel FÉDOU consiste précisément dans le refus de cette prétendue préférence française pour l'inemploi, dans l'affirmation qu'il est possible d'engager une lutte volontaire et efficace contre le chômage et l'exclusion. Au-delà d'un diagnostic partagé sur la situation présente, de l'identité de l'objectif à atteindre, à savoir l'exclusion zéro, c'est la méthode de changement proposée, fondée sur la mobilisation collective et le primat du politique, qui m'a convaincu de préfacer cet ouvrage.

La prise de conscience de ce que le chômage possède désormais une dimension structurelle ne cesse de progresser. Et certaines des idées que je défends depuis dix ans font presque l'objet d'un consensus et sont admises par ceux-là même qui s'y opposaient le plus vigoureusement : le chômage est à l'origine de l'exclusion ; l'exclusion menace l'ensemble des équilibres de la société et des territoires français, remettant en question les principes de la République. Aujourd'hui, la France compte ainsi trois millions et demi de chômeurs, deux millions et demi de personnes en dessous du seuil de pauvreté absolue, cinq millions de mal logés, trois millions d'illettrés. Et cette véritable gangrène contamine toutes nos institutions : au-delà de la crise financière de l'Etat et de la protection sociale, les fondements même de la solidarité nationale et leur moteur, les grands appareils publics au premier rang desquels l'Education nationale, se bloquent. C'est bien dire que la fracture sociale ne cesse de s'approfondir et qu'elle ne pourra être comblée que par des réformes profondes. Car il ne s'agit plus de réparer les ravages de l'exclusion, mais d'interrompre sa mécanique cumulative en intervenant en amont. Et la lutte contre le chômage et l'exclusion n'est plus une priorité, mais LA priorité absolue de cette fin de siècle.

Une fois ce constat dressé, encore convient-il d'en tirer toutes les conséquences pour l'action. Une fois l'objectif posé, l'exclusion zéro, encore convient-il de se donner les moyens du changement. Pour ma part, j'estime que la lutte contre le chômage et l'exclusion doit être conduite à deux niveaux :

- au plan européen, il faut réintégrer la lutte contre le chômage, aux côtés de la maîtrise des prix, parmi les critères de convergence fixés pour le passage à la monnaie unique et les objectifs de la future Banque centrale européenne, qui devra par ailleurs être contrôlée par une instance politique ;
- au plan national, il est désormais urgent de cesser pénaliser les entreprises des secteurs exposés par une fiscalité et des prélèvements sociaux qui pèsent de plus en plus sur le seul travail et les revenus qu'il procure ; parallèlement les secteurs non exposés devront être mobilisés au service de la création d'emplois, grâce à la réorientation des dépenses passives d'indemnisation vers des actives d'insertion, mais aussi grâce à la réglementation ; enfin, le gisement des emplois de service devra être systématiquement exploité. Le plein emploi appartient certes au passé des Trente Glorieuses ; mais il reste possible de tendre vers une société d'insertion où chacun exerce une activité utile et bénéfique pour la collectivité.

Cette véritable révolution économique et sociale passe une stratégie de changement qui ne peut être que politique. J'entends par politique, non pas les petites combinaisons des partis, mais cette grande affaire qu'est l'intérêt

général et dont l'Etat a vocation à être le garant. Et c'est bien là qu'il faut chercher la vertu ultime de la réflexion conduite par Daniel FÉDOU, qui marque la nécessaire restauration de l'Etat républicain, et ne cache rien des efforts qui devront être demandés à tous pour casser la machine à fabriquer le chômage et l'exclusion. De son expérience de chef d'entreprise et de serviteur du territoire, Daniel FÉDOU sait pleinement tirer parti en ancrant sur sa connaissance du terrain ses analyses, ce qui leur donne tout leur prix. C'est sans doute dans cette trajectoire personnelle qu'il faut aussi la qualité principale de son livre qui est beaucoup mieux qu'un témoignage intéressant et original, un appel à la mobilisation générale contre le chômage.